

Erref. kodea: LAF-107-858

Izenburua: Gutuneria: GARAT, Jean,
Résistance Républicaine Bayonne. [Ikus
gainera: 103-332]

Pierre Lafitte , professeur au Petit Séminaire Ustaritz
à
Monsieur Jean Garat de la Résistance Républicaine Bayonne

Le 27 Août 1944

Monsieur

Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, mais je crois que votre bonne foi a été surprise quand on a réussi à vous convaincre que "La Résistance Républicaine" était simplement l'organe officiel du Comité départemental de la Libération

Vous précisez que cette feuille n'est pas "la continuation, sous un nouveau titre, d'un ancien journal..." Cela est vraiment candide. L'exemplaire que j'ai sous les yeux et où je lis votre article à la date du 25 Août porte ces deux mentions: 33^e Année, N° 8348 . En vérité pour un journal qui vient de naître, c'est un bel âge. Par ailleurs, le gérant est le même L. Modiou qui (il n'y a pas huit jours) gérait le Sud-Ouest. Et pour noter un détail ridicule: le feuilleton de la Résistance Républicaine est exactement ~~le même~~ celui qu'avait commencé à faire paraître le Sud-Ouest, et elle l'a repris au point où celui-ci l'avait laissé.

Vous pourrez signaler ces faits au Comité et lui rappeler que le Sud-Ouest a collaboré avec boches et pro-boches d'une façon éhontée. Il a même eu le monopole de la presse à Bayonne ... sous le règne des allemands. Il est tout de même un peu fort que ce soit lui qui ait encore, sous le règne de la ... liberté, le monopole de la propagande.

Du reste, les affirmations de G. de Hiriarit contredisent totalement les vôtres en ce qui concerne l'indépendance du "nouveau" journal. Le mercredi 23 Août il dit "Je reviens à notre cher Sud-Ouest, à nouveau Républicain" (Et qui donc a forcé le S.O. à ne plus l'être si ce n'est le désir de manger à tous les râteliers: il aurait pu faire comme le ...

COURRIER.) Le jeudi 24, il ajoute / "abandonnant pour quelques jours son titre d'autrefois ce journal sera dorénavant et tant que l'exigeront les circonstances, la Résistance Républicaine... "

Tout cela ne nous dit rien qui vaille. Tout cela n'est pas clair. Il y a, en tout cas, contradiction absolue entre les faits et votre proclamation de principe.

J'ai pensé, Monsieur, que ces remarques pouvaient être utiles au Comité et même à beaucoup d'autres personnes.

Nous sommes quelques-uns à avoir travaillé aussi dans la résistance, pour autre chose que pour assister à une pareille comédie. Vous êtes certainement de mon avis.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression

Pierre Lafitte